

Le journal de La Courneuve

regards

Tremplins citoyens

Quatre mille Courneuvien.ne.s sont monté.e.s dans le bus.

P.7



N° 503 du jeudi 18 au mercredi 31 octobre 2018

Des jeunes, des vieux et des souris



JEUNESSE
L'École de la
2^e chance aide
les 16-25 ans.

P.5

ESPACE PUBLIC
Des caméras contre
les infractions
routières.

P.6

CHAUFFAGE URBAIN
La géothermie
expliquée
aux usagers.

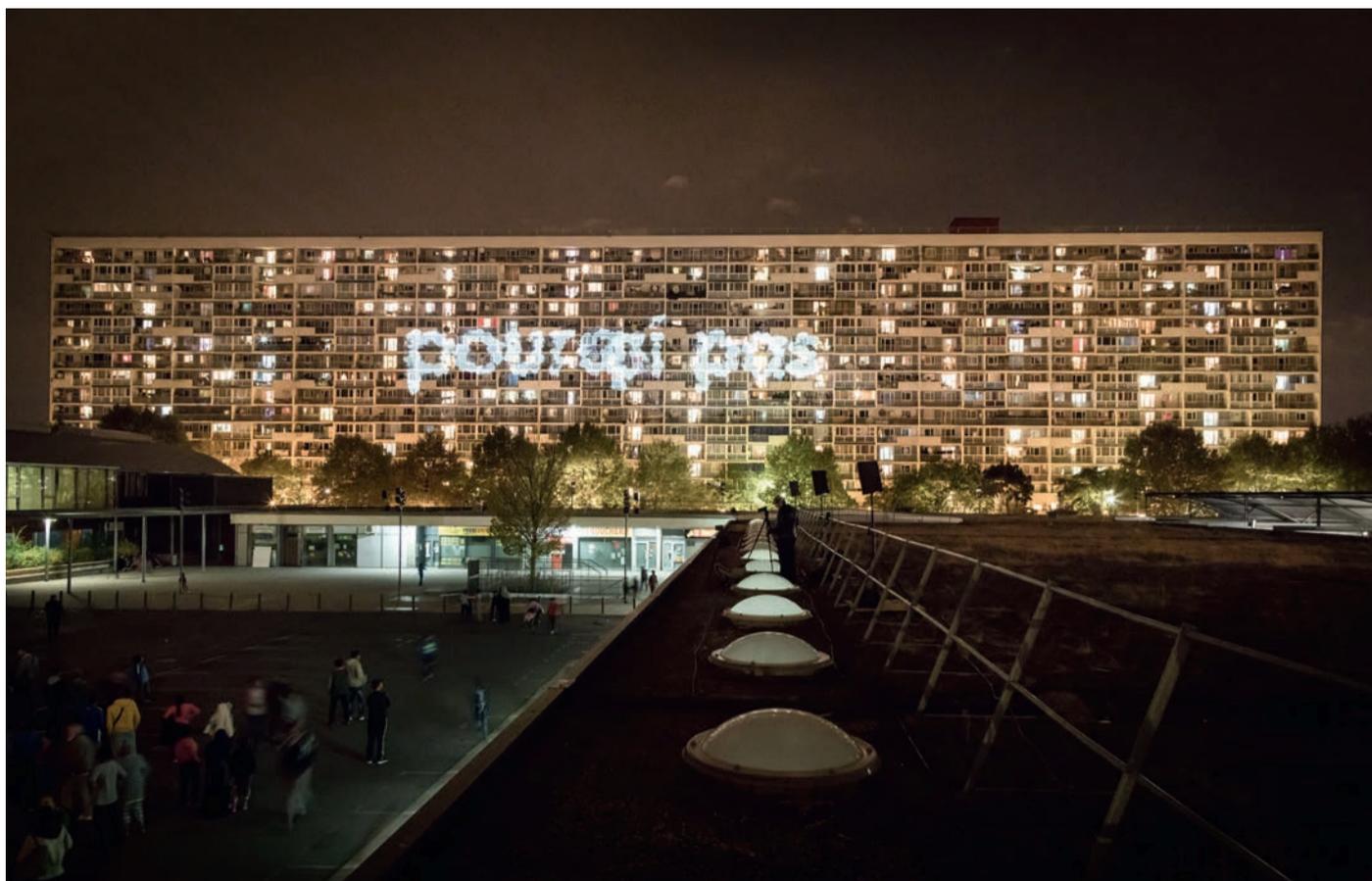
P.11

LYCÉE JACQUES-BREL
Ryem Boudjemaï,
professeur de
biodiversité.

P.16

www.ville-la-courneuve.fr





Nouvelle saison culturelle

Samedi 6 octobre, la Ville a lancé sa saison culturelle. Malte Martin et le collectif ORBE ont présenté *Nuagemot*.

Murmurés dans un micro, les mots des habitant-e-s étaient projetés sur le mail de Fontenay.

Ce son et lumière s'inscrivait également dans la programmation Nuit blanche.

Thierry Adouin

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



T. A.

Halka

Le Groupe acrobatique de Tanger a dévoilé son nouveau spectacle sur la place de la Fraternité, en début de soirée.



T. A.



Sur le fil

Performance de slackline. La programmation artistique est signée José-Manuel Gonçalves, le directeur du Centquatre-Paris.



Toutes les cultures

Inauguration du potager de la Reine, initié par Monte Laster et l'association FACE.



Le Grand Paris Express, c'est pour bientôt !

Aux Six-Routes, les habitant-e-s, petit-e-s et grand-e-s, ont découvert les maquettes des futures gares du Grand Paris Express qui passera par La Courneuve.

À MON AVIS



Gilles Poux,
maire

La culture, notre bien commun

« Nous étions des centaines, samedi 6 octobre, à retenir notre souffle devant les sauts périlleux et les pyramides du Groupe acrobatique de Tanger. La place de la Fraternité respirait à l'unisson des habitant-e-s de tout âge et de tout horizon. Rassemblé-e-s là, vous avez été nombreux-ses à me le dire : « *Se retrouver ainsi, dans une ambiance conviviale, un peu hors du temps, des galères du quotidien, cela fait tout simplement du bien.* » C'est aussi cela la culture : la possibilité de s'évader, d'espérer...

Après ce voyage auquel la compagnie de Tanger nous invitait, c'est l'artiste Malte Martin qui, grâce aux chuchotements des spectateurs, nous transportait dans un spectacle son et lumière, *Nuagemot*, projeté sur le mail de Fontenay. Ainsi, pour la première fois, La Courneuve s'inscrivait dans la programmation parisienne Nuit blanche.

« Accéder à la culture ne permet pas seulement de se divertir, c'est aussi et surtout un moyen de mieux comprendre le monde, de l'interroger, voire de le changer. »

Avec les troupes d'artistes en résidence et les projets qu'elles travaillent avec les Courneuvien-ne-s, les différents ateliers animés notamment autour du festival des jonglages, les sorties solidaires, les séances de cinéma pour les enfants, mais aussi les partenariats avec la Philharmonie de Paris, le Carreau du Temple... la culture devient un bien commun.

Et depuis deux ans, nous avons encore monté d'un cran nos ambitions en la matière avec la mise en place des parcours d'éducation artistique et culturelle, qui permettent à nos écoliers de s'initier à la danse, à l'opéra, à la musique, aux Beaux-Arts... Accéder à la culture ne permet pas seulement de se divertir, c'est aussi et surtout un moyen de mieux comprendre le monde, de l'interroger, voire de le changer. À l'heure où notre société divise, exclut, fragilise, je suis fier que nous portions avec Soumya Bourouaha, adjointe à l'accès à la culture, des politiques culturelles fortes, exigeantes et populaires. »

Semaine bleue

Lycéennes et seniors soignent la fracture numérique

À l'occasion de la semaine nationale des personnes âgées, les élèves de la filière ST2S du lycée Jacques-Brel ont animé des ateliers informatiques pour aider les seniors en situation d'exclusion numérique.



Les élèves du lycée Jacques-Brel ont assuré dans le rôle d'enseignantes.



Repas intergénérationnel à la Maison Marcel-Paul.

Il est 9 heures pétantes à la Maison Marcel-Paul et tout le monde est en classe. Vittorio, Monique, Michel et leurs camarades sont installés à leur bureau, un ordinateur chacun. Au total : plus d'une dizaine de retraités attendent avec impatience l'arrivée de leurs jeunes précepteurs. « C'est très bien que les rôles s'inversent et que les ados fassent la leçon aux plus vieux ! (Rires.) Aujourd'hui, pour n'importe quelle démarche, on nous renvoie au site Internet. Le problème, c'est que nous sommes totalement perdus face à cela. La nouvelle génération a baigné là-dedans, elle est la mieux placée pour nous montrer comment faire », déclare Monique, enjouée.



On apprend aux seniors à faire valoir leurs droits. »

Quelques minutes plus tard, Nina, Anaïs, Manel, Roussane, Dounia, Naomi, Djana, Sawdatou, accompagnées de leur professeure Leila Zaioui, débarquent dans la salle. « L'objectif de l'atelier est de vous donner les clés pour pouvoir effectuer vos démarches administratives en ligne : Sécurité sociale, impôts et allocations logement », annonce l'enseignante. La séance comprend plusieurs points :

création d'une messagerie, identification sur les principales plateformes administratives et simulations en ligne. Les lycéennes accompagnent les apprenants étape par étape tout en s'assurant que chaque point est bien assimilé. « Il est très important de noter sur un petit carnet tous vos mots de passe, surtout celui de votre messagerie ! Car c'est à partir de vos mails que vous pourrez vous identifier sur tous les autres sites », insiste Anaïs.

Certains comprennent instantanément, d'autres ont besoin d'un peu plus de temps, mais tous y trouvent leur compte.

Pour Marie, élève en terminale ST2S, le fait d'animer cet atelier permet de mettre en pratique la théorie assimilée en classe : « On nous parle beaucoup à l'école des enjeux liés au numérique. Mais là, on est face au concret : les personnes âgées qui ne savent pas utiliser un ordinateur sont exclues de la société. Certains ne savent même pas qu'ils peuvent bénéficier d'une aide financière ou d'une carte de stationnement ! Du coup, on leur apprend à faire valoir leurs droits », explique la jeune fille.

L'initiative des étudiants est d'autant plus noble qu'elle est fondée uniquement sur le volontariat. Leur investissement est d'ailleurs salué par l'ensemble des seniors de Marcel-Paul, qui n'ont pas caché leur enthousiasme tout au long de la matinée : « Ce n'est pas évident d'oser demander de l'aide en

informatique. On a peur d'avoir l'air dépassé. En groupe, c'est beaucoup plus agréable et les jeunes font preuve de beaucoup de pédagogie. Pour moi, c'est à refaire sans hésitation ! » assure Michel. Dans un contexte de digitalisation des services publics, ce processus d'échange entre générations est précieux. Transmettre aux seniors les bases du numérique revient à lutter contre une forme d'exclusion sociale. Défi relevé haut la main par les lycéennes ! ● Célia Houdremont

25 %
des 60 ans et plus sont en situation d'exclusion numérique en France (enquête CSA, 2018).

VOUS AVEZ DIT

Leila Zaioui, professeure au lycée Jacques-Brel
Des compétences neuves pour les élèves

« Je suis heureuse que les élèves participent à ce projet porté par la commune. En plus de répondre à un réel besoin des personnes âgées, il rentre tout à fait dans le programme des ST2S. Nous l'avons étudié dans le cadre de la fracture numérique car les seniors sont vraiment affectés par la dématérialisation des services publics. Il s'agit d'une bonne chose en soi mais cela nécessite de leur donner les clés. Pour les élèves, c'est aussi une expérience positive, car elles pourront valoriser ce travail d'animation pour leur entrée dans le supérieur. Au départ, ce n'est pas forcément facile pour elles de parler en public et d'être en position d'enseignante mais elles apprennent vite et sont de plus en plus à l'aise. »

UNE NAVETTE À DISPOSITION DES SENIORS À MOBILITÉ RÉDUITE

Pour faciliter les déplacements des personnes à mobilité réduite, la Maison Marcel-Paul met en place un système de navettes reliant plusieurs points stratégiques de la ville : le magasin Casino, plusieurs coiffeurs, le cimetière, le restaurant municipal et le centre Mécano. Vous souhaitez vous rendre dans un de ces pôles ? Il vous suffit d'appeler la Maison Marcel-Paul au 01 43 11 80 62, et de préciser votre destination. Une navette viendra vous chercher et vous déposera à l'endroit souhaité. Ce service est disponible toute l'année les mardi, mercredi et jeudi.

Moins de 26 ans

Une école pour rebondir

L'École de la 2^e chance (E2C) accompagne les 16-25 ans sortis sans solution du système scolaire, pour qu'ils-elles trouvent leur voie.



L'École de la 2^e chance s'appuie sur les qualités et les compétences des stagiaires pour leur proposer un plan de formation personnalisé.

Face à un marché de l'emploi saturé, trouver sa voie peut s'avérer compliqué... surtout pour des jeunes déscolarisé-e-s ! Pour aider les « décrocheur-euse-s » de moins de 26 ans, l'École de la 2^e chance (E2C) propose un parcours individualisé de six mois à un an, alternant stages en entreprise et formation. Après avoir montré sa motivation à s'engager dans un projet professionnel cohérent, l'élève (appelé stagiaire) se voit proposer un plan de formation en fonction de ses compétences. « Chaque accompagnement s'effectue au cas par cas. Il y a un tronc commun composé des matières de base, telles que le français, les mathématiques ou l'informatique, qui comprend aussi des activités culturelles. Toutes les trois semaines, nous organisons des stages au sein de nos entreprises partenaires. Au total, chacun effectue six stages. Cela leur permet d'accumuler des compétences et d'avoir une idée plus claire de leur projet », explique la formatrice, madame Nadéri.

« Un apprentissage le plus concret possible »

Les nombreux partenariats de l'école permettent au jeune de se familiariser avec le monde du travail tout en valorisant une expérience professionnelle significative. « Les entreprises qui

travaillent avec nous accueillent nos élèves pour une immersion de plusieurs semaines, ce qui leur permet de se construire un bon CV. À titre d'exemple, nous lançons prochainement deux opérations de coaching : une avec *vente-privee.com* et une autre avec le réseau de cabinets d'audit KPMG, pour ses activités concernant l'économie sociale et solidaire.

L'apprentissage doit être le plus concret possible puisque l'on s'adresse à des élèves qui rejettent l'aspect théorique de l'enseignement », développe Thomas Guichard, le responsable du site (E2C) de La Courneuve.

Les témoignages des anciens stagiaires, lors de la journée portes ouvertes organisée le 13 octobre dernier, confirment l'efficacité des méthodes mises en œuvre. Le parcours de Sata, aujourd'hui assistante maternelle, est l'un des plus significatifs : « Quand ma fille est née, je n'avais aucune idée de ce que je voulais faire de ma vie. Grâce à l'E2C, j'ai trouvé ma voie et j'ai pu financer mes études dans le domaine de la petite enfance. La fondation m'a même accordé une aide supplémentaire pour payer la nourrice de ma fille pendant que j'étais en stage ! Je leur serai éternellement reconnaissante », confie la jeune fille.

Tout au long de sa scolarité à l'E2C, chaque jeune est suivi-e par un for-

mateur référent qui suit attentivement son évolution. À l'issue de son cursus, il-elle reçoit une attestation de compétences acquises et peut continuer à se former s'il-elle le souhaite. Cette méthode d'enseignement individualisé fait la part belle à la pratique tout en levant certains blocages tels que la phobie scolaire. Redonner confiance aux élèves, leur donner la motivation d'entreprendre, voilà la clé. ● Célia Houdremont

Renseignements : E2C Seine-Saint-Denis – La Courneuve, 6, mail Maurice de Fontenay. Tél. : 01 48 35 42 30. E-mail : sandra.digiusto@e2c93.fr
Site Internet : www.e2c93.fr (vous pouvez vous préinscrire sur le site).

COMMENT INTÉGRER L'E2C ? LE PROFIL REQUIS

- être volontaire pour s'engager dans un parcours long (six mois en moyenne) ;
- être âgé-e de 16 à 25 ans, sans emploi, ni qualification, ni diplôme et ayant quitté le système scolaire depuis au moins un an ;
- être de nationalité française ou étrangère en situation régulière.

Les difficultés ou erreurs du passé ne sont pas un obstacle : le seul critère de sélection est la motivation. L'inscription est gratuite. Les jeunes qui intègrent une E2C ont un statut de stagiaire de la formation professionnelle et touchent une rémunération de 300 euros, en moyenne, par mois. Les inscriptions dans une École de la 2^e chance sont ouvertes tout au long de l'année.

EN BREF

John-Lennon

Médiathèque éphémère

Pendant la fermeture de la médiathèque John-Lennon (quartier des 4000), détruite par un incendie criminel cet été, une médiathèque éphémère s'installe dans les locaux du centre culturel Houdremont, juste à côté. À partir du 24 octobre seront proposés, tous les mercredis et samedis de 14h à 18h, des jeux et des ateliers. Et tous les mardis de 16h à 18h, un bibliobus est stationné devant le bâtiment pour des prêts de livres. Centre culturel Houdremont, 11, avenue du Général-Leclerc.

Formation professionnelle

Des stages de cinéma

L'association La Toile blanche recrute 100 stagiaires pour participer à son programme Filmer la ville. Il s'agit de stages d'une durée de trois semaines à deux mois pour participer à toutes les étapes de fabrication d'un film auprès de professionnels. Les conditions : avoir entre 18 et 26 ans, être en recherche d'emploi ou de formation (les débutant-e-s en audiovisuel sont acceptés).

Renseignements, inscriptions : latoileblanche.org/recrutement

Quartier Rateau

Des travaux jusqu'à fin novembre

Les travaux de la rue Rateau, arrêtés fin juillet en raison de problèmes techniques, reprennent jusqu'à fin novembre. Cette première phase concerne 500 mètres de voie, qui bénéficie d'un nouveau terrassement, de nouveaux caniveaux et d'une nouvelle couche de roulement.

Animations dans les quartiers

Les équipes des secteurs de l'Enfance, de la Jeunesse et des Sports proposent de vous faire découvrir les activités de toutes les structures municipales de votre quartier. Rendez-vous sur le parvis de l'école Robespierre – Jules-Vallès le 25 octobre de 14h à 18h et sur le terrain de proximité d'Anatole-France le 2 novembre de 14h à 18h.

Circulation

La vidéo contre les infractions

La municipalité a mis en place, dans plusieurs quartiers de la ville, la verbalisation des infractions routières au moyen de caméras.

Avis aux conducteurs peu soucieux du Code de la route: la vidéo-verbalisation est installée depuis le 1^{er} octobre dans les rues de la ville! Ce système permet aux policiers municipaux de sanctionner les stationnements gênants et dangereux, ainsi qu'une quinzaine d'infractions à la circulation telles que les distances de sécurité, les passages aux feux tricolores ou aux stops, les dépassements de lignes blanches, le téléphone au volant, etc. L'objectif est de faire respecter le Code de la route et lutter contre le stationnement en double file notamment. Ce dispositif permet un meilleur partage de l'espace public et donc de pacifier la circulation des automobilistes et des piétons. Grâce à la vidéo-verbalisation, un agent pourra

couvrir l'ensemble des secteurs concernés, chose impossible à faire avec les effectifs en place aujourd'hui sur la voie publique. Les images issues des écrans identifient le contrevenant via son immatriculation.

Des agents assermentés – agent de surveillance de la voie publique (ASVP) ou policier municipal – sont habilités à constater l'infraction.

À partir de l'identification, un PV électronique est émis et envoyé au domicile du titulaire de la carte grise. Le paiement de l'amende est possible par Internet, par smartphone, par téléphone, directement à la trésorerie ou par courrier. ●

Isabelle Meurisse

Renseignements et réclamations: police municipale, tél.: 01 71 89 66 22.



Un panneau annonce la zone de vidéo-verbalisation, avenue Gabriel-Péri.

Léa Desjours

Quatre-Routes

Le stationnement devient payant

Depuis plusieurs années, les habitant-e-s du quartier des Quatre-Routes constatent une circulation automobile et piétonne difficile, et un stationnement anarchique. Afin d'apaiser les déplacements des un-e-s et des autres et de faire respecter l'espace public, la Ville a décidé d'étendre le stationnement réglementé sur l'ensemble du quartier. Cette extension représente 826 places. Quelque 55 horodateurs ont été installés. Il est possible de régler en liquide et en carte bancaire. Les machines déjà existantes sur le quartier ont été reliées à la plateforme où les agents de verbalisation surveillent le stationnement – et sanctionnent le cas échéant le défaut de paiement. Ce dispositif a pour objectif d'observer la rotation des véhicules, de limiter le stationnement anarchique, d'organiser une meilleure circulation et de libérer les trottoirs. ● I. M.

DES ABONNEMENTS POUR LES RÉSIDENTS

Les habitants peuvent bénéficier de tarifs préférentiels pour stationner dans les zones vertes du quartier. Pour y avoir droit, il faut apposer sur le pare-brise la « carte de stationnement résident » et le ticket attestant du paiement du forfait journalier, hebdomadaire, mensuel ou annuel. La carte de stationnement peut être obtenue (avec des justificatifs: pièce d'identité, carte grise, quittance (loyer, gaz, électricité), justificatif de domicile, moyen de paiement) au Pôle administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité. Tél.: 01 49 92 60 00.

Les tarifs résidents: 1€/jour; 5€/semaine; 20€/mois; 150€/an.

Plaine Commune

Soyez de bon conseil!



Plaine Commune informe sur l'avancée du chantier du Grand Paris Express.

Thierry Ardouin

Le conseil de développement de Plaine Commune renouvelle ses membres. Habitant-e ou usager du territoire, vous pouvez être candidat-e. Cette instance démocratique vise à faire participer la société civile, dans sa diversité, aux enjeux concernant les citoyens, le territoire et son devenir dans le Grand Paris. Elle regroupe quatre-vingts bénévoles qui expriment leurs idées et imaginent des solutions susceptibles d'améliorer la vie des habitant-e-s et des usagers du territoire. C'est une force de proposition: ses contributions alimentent le projet politique de Plaine Commune. Une assemblée plénière réunit les membres tous les deux mois. Ceux-ci peuvent prendre part à des groupes de travail sur les grandes thématiques qui relèvent de Plaine Commune (l'emploi, les transports, l'habitat, la culture, etc.). Chaque groupe planifie une séance de travail mensuelle, peut auditionner des experts ou organiser des visites sur le territoire. Tous les trois ans, le conseil de développement renouvelle ses effectifs.

« Les personnes habitant ou travaillant sur Plaine Commune peuvent ainsi être au cœur du projet d'agglomération et partie prenante du projet de territoire », souligne Amina Mouigni, conseillère municipale et territoriale, déléguée au conseil de développement. « C'est pour cette raison que les Courneuviennes et Courneuviens doivent y participer. » ●

Renseignements: Valérie Grémont (chargée du conseil de développement), tél.: 01 55 93 57 52.

Elisabete Velardi (assistante au conseil de développement), tél.: 01 55 93 49 38.

Les candidatures sont à déposer avant le 5 novembre au soir. Les candidat.e.s doivent être investi.e.s dans un collectif et préciser leur intérêt et leur motivation. Un formulaire est disponible sur le site Internet de Plaine Commune: conseildedeveloppement.plainecommune.fr.

“NE RESTONS PAS DANS NOTRE COIN”



LES TREMPLINS CITOYENS 2018

“Pour faire avancer La Courneuve ceux qui y vivent”

Au-delà du slogan, la municipalité a souhaité relever le défi. En moins d'un mois, trente-quatre rencontres ont été organisées. De quartier en quartier, le matin, le midi ou le soir, le minibus a sillonné la ville jusqu'aux plus petites rues. Le maire et les élu-e-s ont rencontré plus de 4 000 Courneuvien(ne)s. En plus d'aborder des questions de quotidienneté, ces Tremplins ont libéré la parole, créé une belle énergie et une envie de construire la ville de demain.

L'aménagement de la ville doit permettre aux personnes à mobilité réduite de circuler.

Arkadine, Guy-Môquet



Lea Desjours



Natacha Lin

Certains immeubles sont vraiment sales. Un travail avec une équipe de proximité comme avec les médiateurs devrait être fait main dans la main avec les locataires pour les sensibiliser à la propreté.

Nadjia, devant la Maison pour tous
Cesária-Évora



L. D.

C'est super qu'on ait plein de commerces aux Quatre-Routes, mais il y a beaucoup de familles en difficulté, qui ont besoin d'aide. On pourrait ouvrir plus d'épiceries solidaires.

Dounia, Guy-Môquet

Encourageons l'expression des jeunes! Lors des réunions publiques, il faut leur accorder automatiquement un temps de parole.

Annie, place de la Fraternité



Fabrice Gaborniau

Ce qui m'a fait venir à La Courneuve, ce sont les infrastructures.

Rachida, marché des Quatre-Routes

Il faudrait mettre en place des jeux à la sortie des écoles pour intéresser les plus jeunes au recyclage et, de manière générale, au développement durable.

Élizabeth, place de la Fraternité

Je propose que l'on puisse aller au parc Georges-Valbon en calèche!

Samira, Six-Routes

Si on avait plus d'espaces conviviaux, tous les publics se sentiraient bienvenus.

Abla, place de la Fraternité

live, écoutons



Pour rien au monde on quitte La Courneuve. On nous envie. Le maire est toujours disponible et proche des gens. Bien sûr, il y a la pauvreté mais, même avec ça, quand on voit tout ce que nos enfants ont maintenant, on a espoir en la ville de demain.

Nyouma et Nafissa, rue Garibaldi

Ce serait bien d'avoir plus de stages de sport à l'étranger. Les gens ouvriraient ainsi leurs yeux à d'autres cultures.

Zine Dine, stade Géo-André

Quand il y a une fête de quartier, tout le monde se réunit. S'il y en avait plus, les gens apprendraient à se connaître et perdraient leurs préjugés.

Sita, place Braque



Il faut encourager les filières d'excellence.

René, rue Coli

J'ai postulé à tellement de jobs, je ne reçois jamais de réponses positives. Les entreprises de la ville doivent être incitées à mettre en place des politiques de discrimination positive.

Christophe, à la sortie du lycée Jacques-Brel

Moi je préfère La Courneuve à Paris, on y vit bien. On a tout ici : la jeunesse, le vivre-ensemble, les grands espaces, la diversité. La mixité femmes-hommes est encore à travailler.

Zillal, rue Rateau

TROIS QUESTIONS À GILLES POUX

« Les habitantes et habitants ont exprimé une grande solidarité... »



Thierry Ardouin

REGARDS. Pourquoi cette formule de Tremplins itinérants cette année? Qu'est-ce que ça a apporté de neuf?

GILLES POUX. Nous avons voulu cette année rencontrer les citoyen.ne.s qui, pour diverses raisons, ne font pas la démarche de venir à la rencontre de la municipalité dans des réunions plus « traditionnelles ». Nous sommes allés au cœur des quartiers, devant les écoles, là où vivent et transitent les habitant-e-s au fil de leur vie quotidienne.

Et ça a fonctionné. Les Courneuvien-ne-s se sont emparé-e-s, spontanément, de cette occasion. Je suis heureux de la manière dont ils ont pris le temps de la rencontre, de l'échange, du partage des points de vue. Ces Tremplins itinérants nous ont permis d'échanger avec de nouvelles et nouveaux habitants, qui ne parlent pas encore le français, par exemple. À la sortie du lycée, à la pause de midi, plus de cent jeunes se sont arrêtés pour participer, d'une manière ou d'une autre...

R. Quels sont les grands thèmes dont sont venu-e-s parler les habitant-e-s?

G. P. Je suis impressionné par la dignité et le respect qui animent les Courneuvien-ne-s. Dans un monde fragile, en proie à de profondes mutations qui exacerbent le risque du rejet de l'autre, la très grande majorité ne se laisse pas dévorer par les conflits, les incompréhensions que génèrent le partage au quotidien de l'espace public. Je retiens une envie collective de surmonter les obstacles réels – de logement, d'emploi, par exemple – pour trouver des solutions qui fassent avancer la ville et qu'elle prenne sa place dans la société d'aujourd'hui. Je suis heureux de constater que la solidarité entre les habitant-e-s, une valeur forte de l'histoire de La Courneuve, reste aujourd'hui très active dans leur volonté de vivre ensemble, dans un désir général de construire à partir de cette grande diversité plutôt que se recroqueviller dans des affrontements stériles.

R. Comment va se poursuivre cette participation des habitant-e-s au devenir de La Courneuve?

G. P. Nous allons faire la synthèse de ces milliers de rencontres, dépouiller les quelque 1 200 questionnaires que les habitant-e-s ont pris soin de remplir. Nous donnons rendez-vous à toutes et tous le 29 novembre pour mettre en commun ce bilan et dégager quelques axes forts, développés avec celles et ceux qui voudront s'emparer de ces enjeux. Le succès de ces Tremplins nous donne aussi du poids pour les batailles politiques auprès des pouvoirs publics pour réclamer les moyens de notre ambition collective pour La Courneuve. La dynamique de ces Tremplins prouve que l'espoir a toute sa place dans notre devenir commun.

BILAN DES TREMPLINS, le 29 novembre à partir de 18h30 à la Maison de la citoyenneté, 33, avenue Gabriel-Péri.

DESSINE-MOI TA VILLE

Les enfants aussi ont participé aux **Tremplins citoyens**: à la sortie des écoles, devant les Maisons pour tous ou encore près des espaces jeunesse, ils ont dessiné leur ville. Et certains se sont prêtés au jeu du Vidéomaton en enregistrant des slogans pour La Courneuve.



«La Courneuve, c'est de la joie !»
Christian



«La Courneuve, on est uni !»
Teddy



«La Courneuve, elle est belle !»
Aymen



Régie publique

Un chauffage plus propre et moins cher

L'organisme qui produit le chauffage urbain de la ville, le Smirec, est un service public. Il associe les usagers au développement d'un réseau qui exploite la géothermie, une énergie renouvelable.



La chaufferie nord du réseau de chaleur de La Courneuve.

« **L**a taxation du gaz va être multipliée par dix entre 2015 et 2022! » Lorsqu'il donne cette information, Maxime Ghestem, le directeur technique du Syndicat mixte des réseaux d'énergie calorifique (Smirec), s'assure un joli succès auprès du comité des usagers du réseau de La Courneuve, qui se retrouve ce 10 octobre à la chaufferie de Verlainne. Tout le monde mesure dans ce contexte l'importance de la géothermie : « Le gaz a augmenté de 23 % en 2017, précise Marine Falcone, la responsable d'exploitation du Smirec. Le prix de l'énergie que nous fournissons, nous, axée sur la géothermie à plus de 50 %, n'a augmenté que de 2,6 %. Vous gagnez 30 % par rapport à un autre système de chauffage ! » Ce que confirment Marie-Anne et Joseph Desrieux, copropriétaires au 99/109 rue de la République, récemment raccordé au réseau du Smirec.

Les usagers présents sont très attentifs aux explications de Marine et Maxime sur le réseau qui fournit le chauffage et l'eau chaude à des milliers de foyers de la ville. « On a besoin d'informations plus précises par rapport aux charges de copropriétés, insiste Marie-Christine Labat, copropriétaire au passage de la Croix-Blanche. Car l'un des postes importants, c'est le chauffage. Certains sont à l'électricité et ils n'en peuvent plus ! » Les deux responsables du Smirec détaillent les importants

investissements de modernisation pour accroître la part de l'énergie renouvelable. « Et puis, ajoute Maxime Ghestem, nous sommes une régie. C'est-à-dire qu'il n'y a pas d'actionnaires. Nous sommes composés de cinq villes et de deux bailleurs sociaux. Alors, tout l'argent que nous avons en plus est redistribué aux usagers. » Ce qui explique que les augmentations des charges restent limitées, aussi bien pour les locataires de logements sociaux que pour les copropriétaires raccordés. Pour le directeur technique, le Smirec est presque victime de son succès : « Nous allons poursuivre notre développement, notamment dans toute la zone KDI et la ZAC des Six-Routes, et nous associer à des programmes neufs. Mais nous ne pouvons pas nous étendre, par exemple, dans le quartier de la Gare : nous n'avons pas assez de puissance. »

Marine Falcone et Maxime Ghestem expliquent l'importance pour le Smirec du comité d'usagers : un lieu d'échange qui exerce un droit de regard sur les travaux en cours, le contenu de la facture, l'élaboration de nouveaux outils de production d'énergies renouvelables, la dimension environnementale... À tous les copropriétaires qui souhaiteraient les inviter à leurs réunions pour avoir des explications sur le réseau de chaleur urbaine, ils répondront « présent » ! ● **Philippe Caro**

Comité des usagers du Smirec : syndicat.mixte@smirec.fr
tél. : 01 48 38 20 02.

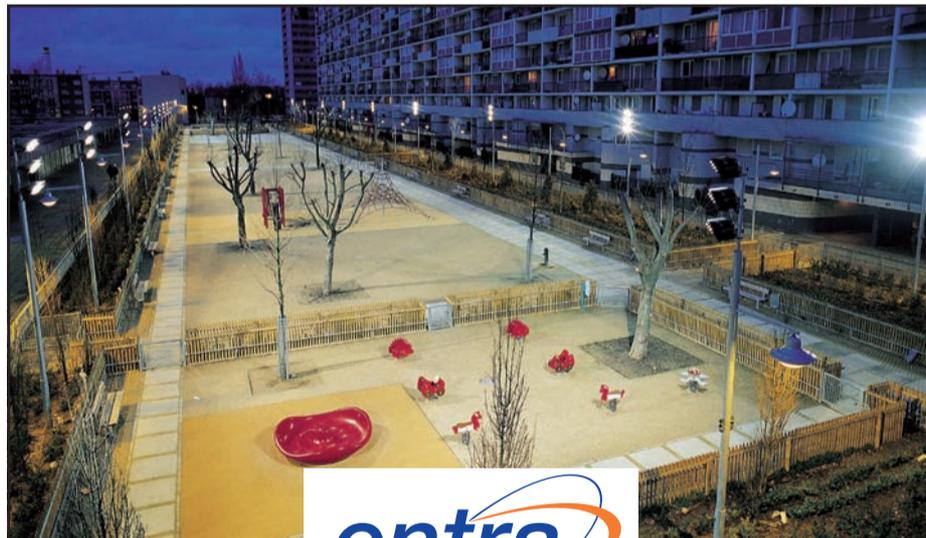
KÉSAKO ?

Géothermie

La géothermie profonde a été développée par la Ville de La Courneuve depuis le début des années 1980, avec la mise en place de deux sites où sont implantés les forages géothermiques (rue Politzer et rue du Moulin-Neuf). Le principe consiste à utiliser la chaleur du sous-sol. Grâce à des forages, on pompe l'eau chaude (59°C environ) du sous-sol (1 700 m de profondeur). À la surface, l'eau chaude cède sa chaleur, via un échangeur, à un réseau de distribution qui alimente les différents bâtiments de la ville. Un complément de chaleur est apporté au réseau par des chaudières gaz selon les températures extérieures.

UNE AIDE POUR PAYER LE CHAUFFAGE

À partir de la fin de l'année, pour accompagner les ménages en difficulté dans le paiement de leurs charges de chauffage urbain, le Smirec va lancer le « fonds de solidarité chauffage urbain ». D'un montant maximal de 150 euros par ménage et par an, cette aide sera attribuée par les services sociaux de la Ville et de Plaine Commune Habitat. L'enveloppe annuelle globale prévue par le Smirec pour La Courneuve est de 18 750 euros.



ENTRA se réinvente pour ses CLIENTS

Les expertises techniques développées par l'entreprise sont au cœur de la révolution digitale et de l'innovation.

ENTRA souhaite affirmer sa force de propositions technologiques et d'une manière générale, sa capacité à introduire dans la réalisation des projets des solutions innovantes et à forte valeur ajoutée applicative.

Cette nouvelle signature marque notre volonté d'inscrire nos expertises du génie électrique au service de la ville de demain et des bâtiments intelligents et communicants. Elle assure aussi une cohérence visuelle avec la charte graphique du Groupe SYLPA.

ENTRA se met au service de l'attractivité des Collectivités, du Tertiaire, de l'Industrie et des Transports.

102 bis, rue Danielle Casanova ■ 93300 AUBERVILLIERS cedex
Tél. : 01 48 11 37 50 ■ www.entra.fr

GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES, FRONT DE GAUCHE, RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NE-S ENGAGÉ-E-S

Nos enfants: toutes et tous responsables!



Soyons vigilant.e.s aux enfants que nous croisons dans nos rues, au travail ou en bas de chez nous. Nous sommes toutes et tous responsables d'elles et eux, même si nous ne sommes pas de leur famille: elles et ils sont notre futur, les adultes de demain. Parfois, le dialogue est difficile. Il n'est pas évident de parler avec une personne inconnue et on peut ne pas se sentir légitime pour aller voir un groupe

d'enfants qui nous dérange par ses jeux trop bruyants à nos oreilles. La maîtrise de la langue peut aussi être un frein. Mais si nous n'osons pas parler à nos enfants, comment pourrions-nous parler à nos jeunes puis aux adultes autour de nous? Si nous ne dialoguons pas, comment savoir ce qui chez nous dérange les personnes autour de nous et comment elles-mêmes peuvent adapter leur comportement pour éviter de nous déranger? Tout individu est un-e adulte référent-e pour nos enfants et nos jeunes: agissons en citoyen-ne-s responsables, co-éduquons nos enfants!

Des lieux de rencontre et d'échange existent, pour les enfants comme pour les adultes: les comités de voisinage pour réfléchir à la vie de notre quartier, les Maisons pour Tous et leurs activités, les espaces jeunesse et les séjours vacances... Ne restons pas chacun-e dans notre coin! ●

Yalini Santhirarasa, conseillère municipale.

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Pour une journée nationale de commémoration du 17 octobre 1961



Le 17 octobre 1961, alors que la guerre d'Algérie se poursuit, 30 000 Algériens défilent dans les rues de Paris pour protester contre le couvre-feu qui leur est imposé. Face à cette manifestation pacifique, le préfet de police Maurice Papon ordonne une répression d'une violence inouïe, qui mènera à la mort de plusieurs dizaines d'Algériens. Ce massacre, bien trop longtemps occulté

des mémoires et des livres d'Histoire, est pourtant l'un des plus grands crimes d'État de l'Histoire contemporaine d'Europe. La lumière se fait petit à petit et la reconnaissance officielle avance lentement, amorcée en 2001 par le Maire de Paris Bertrand Delanoë qui appose une plaque commémorative sur le pont Saint-Michel où, quarante ans plus tôt, avait été inscrit le graffiti tragiquement significatif: « Ici, on noie les Algériens ». Si, en Seine-Saint-Denis, le travail de mémoire est porté depuis des années par les acteurs de la vie publique, culturelle et associative, l'État doit maintenant prendre des engagements forts pour la reconnaissance de ses crimes. Le 17 octobre fait partie de notre histoire commune: c'est pourquoi nous demandons que l'État mette en place une commémoration nationale en hommage au 17 octobre et en reconnaissance des crimes commis par la France pendant la guerre d'Algérie. ●

Touatia Kenouche

GROUPE DES ÉLUS « AGIR POUR LA COURNEUVE »

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



ÉLUE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COURNEUVE »

Climat: il est urgent d'agir!



Un groupe d'experts du climat vient de publier un nouveau rapport international et leur constat est dramatique. Sans action immédiate, la planète subira un réchauffement climatique aux conséquences irréversibles: inondations, canicules, pollution de l'air ou encore extinctions d'espèces animales et végétales. Face à cela, les États doivent s'engager avec force et durablement.

Mais pas uniquement. Le sursaut politique doit aussi venir des territoires. Ainsi, il est urgent que la municipalité de La Courneuve s'engage vraiment à lutter contre le dérèglement climatique, dans son fonctionnement même, mais également dans les politiques mises en place, en développant des solutions de mobilité durable ou d'énergies renouvelables et en encourageant les Courneuvien.ne.s à s'engager dans cette lutte. Lutte essentielle pour garantir aux habitants un air moins pollué et une alimentation de qualité. Mais c'est également une lutte à la dimension économique. En effet, investir dans la rénovation durable, où les énergies renouvelables sont la clé de la création d'emplois durables à l'heure où le chômage frappe si durement notre ville et d'économies grâce à des équipements moins coûteux en énergie. S'engager dans la lutte contre le réchauffement climatique, c'est bon pour l'emploi, c'est bon pour la planète, et c'est bon pour le porte-monnaie! ●

Nabihha Rezkalla, conseillère municipale Liste citoyenne, solidaire et écologiste, soutenue par Europe Écologie Les Verts
Tél. : 07 82 22 28 00. nrezkalla@hotmail.fr Facebook Un nouveau Souffle pour La Courneuve

ÉLAN POPULAIRE COURNEUVIEN

L'intérêt commun s'arrête là où les intérêts particuliers commencent



Toujours fidèle à Castro, le maire poursuit la densification sauvage de la ville: c'est plus de 15 000 habitants qui sont prévus entre la gare RER et la gare du Grand Paris, avec pour conséquence un retour massif des tours. C'est tantôt la faute de l'État, tantôt un enjeu national. L'incapacité du maire à justifier sa politique en matière de logement révèle des intérêts défendus en coulisses, et qui ne sont pas ceux

des Courneuvien.ne.s. La presse s'est d'ailleurs fait l'écho de leurs réactions négatives. Pourquoi construire si densément sur ces zones déjà habitées, ou qui présentent un haut potentiel économique comme KDI et les Six-Routes? Pourquoi brader la ville au profit de grands groupes, comme c'est le cas pour la friche Eurocopter pour y construire encore un *data-center*? Alors que de nouveaux modes de développement des quartiers sont possibles, et que tout le panel politique s'accorde sur l'abandon par l'État des territoires de Seine-Saint-Denis, on s'enferme aujourd'hui dans un futur déjà obsolète, et ingérable. Comment peut-on encore décider de politiques, sans s'interroger sur les conséquences qu'elles auront pour les générations futures? ●

Albin Philipps. Tél. : 06 52 49 48 85
Retrouvez la diffusion du dernier conseil municipal ici: <https://www.facebook.com/mehdi.bouteghmes>

ÉLU « PAROLE DE CITOYEN »

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Boxe thaïe

Les jeunes relèvent le Golden Challenge

Succès pour le premier gala du club Derek Boxing organisé pour les jeunes et semi-professionnels de boxe thaïe.

Photos: Léa Desjours

+ PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

Adrien Soutron, un jeune athlète du Derek Boxing, est sélectionné à des championnats du monde suite à son match lors du Golden Challenge.

Ambiance digne des grands galas de boxe le 13 octobre au gymnase Béatrice-Hess : musique à fond, lumières foudroyantes, supporters (sportivement) déchaînés... Mais aussi des familles entières dans la salle, des petits frères et sœurs... Le Golden Challenge, un gala organisé par le club courneuvien Derek Boxing (avec le soutien des services municipaux) en direction des jeunes boxeurs (ados et préados) et des semi-pros, a remporté un joli succès pour sa première édition.

Un engagement tout au long de l'année

Onze combats, dont un de féminines, se sont enchaînés au cours de la soirée. « L'important, dans ce gala de jeunes pousses, n'est pas tant le résultat sportif en lui-même que l'occasion qui est offerte à ces jeunes de vivre un événement sportif d'ampleur, dans des conditions similaires à celles des professionnels, explique

Lahcene Brigui, l'un des organisateurs de la soirée pour le Derek Boxing. C'est un encouragement et une reconnaissance de leur engagement tout au long de l'année dans les entraînements. »

Championnats du monde

Le gala est aussi l'occasion pour les jeunes de montrer l'étendue de leur art à de nombreux entraîneurs et organisateurs de matchs.

C'est ainsi que, dans la foulée de leur prestation au Golden Challenge, deux jeunes boxeurs du Derek Boxing se retrouvent sélectionnés pour les prochains championnats du monde WTO en Thaïlande : Alexis Sautron va combattre dans la catégorie pro des -63 kg, et son petit frère Adrien chez les juniors de -60 kg.

Prochain rendez-vous du Derek Boxing : le Golden Fight, gala de professionnels dont le succès nécessite un lieu de grande capacité pour satisfaire la demande du public.

C'est donc dans la mythique salle Marcel-Cerdan du palais des sports de Levallois que ce tournoi international – avec un championnat du monde – est organisé le samedi 1^{er} décembre prochain. Et le Golden Kids, un gala pour

les enfants, également avec une mise en scène digne des professionnels, est prévu le samedi 23 février au gymnase Béatrice-Hess. ●

Contact du Derek Boxing : [facebook.com/DerekBoxing](https://www.facebook.com/DerekBoxing)
Billets pour le Golden Fight : goldenfight.fr/billetterie



ÉTAT CIVIL

NAISSANCES

JANVIER

• 31 Mohamed Koïta •

AOÛT

• 8 Lina Ohayon •

SEPTEMBRE

• 1 Nérya Compaore • 1 Maher Bibi • 2 Kylian Bohu
6 Issac Bourden • 7 Jamila Laoui • 10 Matteo Budac
• 11 Mario Epurie • 11 Vakassa Lama • 12 Adam
Lakred • 12 Catherine Do • 13 Mohammed-Issam Md
Kakir Hossain • 13 Naëlle Souefou • 13 Johnny Zhu •
15 Ilyes Pali Neves • 16 Salomé Lemarquier • 17 Noah
Sivaharan • 18 Mame-Marie Ndiaye • 18 Fatumata
Soumano • 18 Malik Sokhona • 19 Muhamad Drame
• 21 Ali Traore • 21 Mayssam Jebba • 21 Aathith
Indirantham • 22 Adonis Yan • 23 Issra Abiboulla •
24 Kiza Muniru • 24 Thepika Matharkulam • 24 Kéfilé
Kebe • 25 Maya Anzum •

MARIAGES

• Chenghu Jin et Wenting Wei • Joslyn Mbassa A
Yassi et Ines Tchapa Tchouwa •

DÉCÈS

• Moussa N'Daw • Keira Ebba ép. Dourouni •
Jacques Maffrand •

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

• consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

• Place Pommier-de-Bois Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

Urgences 93 • Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal
200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris
Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis.
Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLUS

• M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante: maire@ville-la-courneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élus, un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la mairie.

• M^{me} la députée, **Marie-George Buffet** reçoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous.
Tél. : 01 42 35 71 97

• M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque vendredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

PERMANENCES DES ÉLUS SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élus de la municipalité ont repris à l'hôtel de ville et sont le mercredi et jeudi de 16h à 18h (inscription sur place entre 15h30 et 16h le jour même). Pas de permanence pendant les vacances scolaires.

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). Consultation gratuite. Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matins du mois, de 8h30 à 12h.

Contactez l'UT Habitat de La Courneuve.
Tél. : 01 71 86 37 71

HORAIRE DE LA MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE

Mardis et jeudis, de 14h à 20h
Mercredis, vendredis et samedis, de 10h à 18h. Mail de l'Égalité.

Impôt sur le revenu

Prélèvement à la source : mode d'emploi



Aujourd'hui, l'impôt sur le revenu est prélevé un an après que ce revenu a été perçu. À partir du 1^{er} janvier 2019, l'impôt sera prélevé directement au moment du versement du revenu, dans l'objectif, selon le gouvernement, d'ajuster automatiquement le niveau d'imposition aux variations de revenus. Presque tous les revenus sont concernés : les traitements et salaires,

les retraites, les revenus des indépendant-e-s, les revenus fonciers récurrents et les revenus dits de « remplacement », comme les allocations chômage.

• Comment l'impôt est-il versé ?

Pour les salarié-e-s, l'impôt sera prélevé directement par l'employeur : il apparaîtra sur la fiche de paie au même titre que les cotisations sociales. Chez

les retraité-e-s, la collecte sera réalisée par les caisses de retraite. Les travailleur-se-s indépendant-e-s verseront un acompte mensuel ou trimestriel, calculé par l'administration en fonction de leurs revenus des mois précédents, puis ajusté selon leurs revenus effectifs.

• Quel niveau d'imposition ?

L'administration s'est fondée sur les déclarations de revenus de 2017 pour fixer le taux d'imposition des contribuables, qu'elle transmet avant la fin de l'année aux collecteurs. Vous pouvez d'ores et déjà connaître le taux d'imposition qui a été retenu dans votre cas (soit sur votre espace particulier sur le site impots.gouv.fr, soit auprès du centre des impôts). Ce taux sera actualisé chaque année en septembre. Cependant, à partir du mois de janvier, vous pourrez demander la mise à jour de votre niveau d'imposition en fonction de l'évolution de vos revenus.

• Qui va payer ?

L'impôt continuera à être calculé au niveau du foyer fiscal : les deux membres d'un couple seront prélevés au même taux. En cas de disparité des

revenus, il sera possible d'opter pour des taux individualisés : le conjoint le mieux payé sera alors prélevé à un taux supérieur, et l'autre à un taux inférieur.

• Les crédits d'impôt

Les contribuables continueront à bénéficier de réductions ou de crédits d'impôt, liés par exemple à la rénovation énergétique de leur logement ou à l'emploi d'une personne à domicile. Comme aujourd'hui, ces crédits resteront perçus en septembre. Le gouvernement a toutefois décidé qu'un acompte de 30 % serait versé chaque année pour les services à domicile ou les gardes d'enfants.

• Déclarer ses revenus

Les contribuables devront continuer de déclarer chaque année, au printemps, leurs revenus à l'administration. Cette démarche permettra d'actualiser le taux de prélèvement mais aussi d'intégrer les crédits d'impôt et les revenus exceptionnels, pour que le fisc puisse rembourser les trop-perçus ou réclamer les impôts manquants. ●

Centre des finances publiques de La Courneuve,
76, rue de la Convention, tél. : 01 48 37 42 63.
Du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 16h
(fermé le jeudi).

Disparition

Claude Bost, mémoire de la ville, n'est plus

Monsieur Claude Bost est décédé le 9 octobre dernier, à l'âge de 93 ans.

Très connu des habitant-e-s de la ville, il était un véritable gardien de l'histoire de La Courneuve. Une passion pour l'histoire locale née au contact de son grand-père et de son père (conseiller municipal de La Courneuve de 1921 à 1944), avec qui, enfant,

il faisait de longues marches à travers la ville, prétextes à de permanents récits du passé.

Devenu représentant pour une charcuterie de la ville (il fut aussi administrateur de l'OPHM), Claude Bost a, sa vie durant, rassemblé tel un détective des souvenirs, des photos, des documents historiques, avec lesquels il a écrit un livre sur La Courneuve.

Intarissable sur la ville qui l'a vu naître, il partageait ses vastes connaissances en participant notamment aux Journées du patrimoine ou en guidant des Cournevien-ne-s dans les rues de Paris.

La municipalité a tenu à lui rendre hommage lors de ses obsèques et adresse ses condoléances à ses proches et ami-e-s. ●

À L'Étoile

Tous les films du 18 octobre au 1^{er} novembre

1, allée du Progrès - Tramway Hôtel-de-ville.
Tél. : 01 48 35 23 04

INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

D Soirée découverte, tarif unique : 3€
J Film jeune public

Prix : Tarif plein : 6€ Tarif réduit : 5€
Tarif Découverte **D** : 3€, abonné adulte : 4€/abonné jeune, groupes, associations : 2,50€
Séance 3D: +1€. Tarif moins de 18 ans : 4€

Kin: Le Commencement

États-Unis, 2018, VF, 1h43. De Josh et Jonathan Baker.
Ven. 19 à 20h15, sam. 20 à 16h, lun. 22 à 15h et à 18h15, mar. 23 à 15h.

I Feel Good

France, 2018, 1h42. De Benoît Delépine et Gustave Kervern.
Ven. 19 à 16h30, sam. 20 à 20h, lun. 22 à 16h45, mar. 23 à 19h.

Les Fantastiques Livres volants de M. Morris Lessmore

17^e Fête du cinéma d'animation.
Sam. 20 à 15h, dim. 21 à 14h30 **D**
ciné-goûter, lun. 22 à 14h, mar. 23 à 14h.

Une pluie sans fin

Corée du Sud, 2018, VO, 1h57. De Dong Yue.
Ven. 19 à 18h15, sam. 20 à 18h, dim. 21 à 19h, lun. 21 à 20h **D**, mar. 23 à 17h.

La Prière

Carte blanche aux amis de L'Étoile.
France, 2018, 1h47. De Cédric Kahn.
Ven. 19 à 12h **D**, dim. 21 à 16h **D**
rencontre.

Okko et les fantômes

Japon, 2018, VF, 1h35. De Kitaro Kosaka.
Mer. 24 à 14h, ven. 26 à 17h, sam. 27 à 14h, dim. 28 à 14h, lun. 29 à 14h, mar. 30 à 14h.

Le Rat scélérat

Angleterre, 2017, 26 min. De Jeroen Jaspaert.
En avant-programme, deux courts métrages.
Mer. 24 à 15h45, ven. 26 à 16h, sam. 27 à 15h45, lun. 29 à 15h45, mar. 30 à 15h45.

Un peuple et son roi

France, 2018, 2h01. De Pierre Schoeller.
Mer. 24 à 16h30, ven. 26 à 14h ciné-thé,
sam. 27 à 20h, dim. 28 à 18h30, lun. 29 à 16h30, mar. 30 à 18h.

Rafiki

Kenya, 2018, VO, 1h22. De Wanuri Kahiu.
Mer. 24 à 18h30, ven. 26 à 12h **D**
et à 18h40, sam. 27 à 16h30, lun. 29 à 20h **D**, mar. 30 à 16h30.

Caniba

France/Japon, 2018, VO, 1h30. De Verena Paravel et Lucien Castaing-Taylor.
Interdit aux moins de 18 ans
Ven. 26 à 20h, sam. 27 à 18h, lun. 29 à 18h30.

Le Quatuor à cornes

France/Belgique, 2017, VF, 43 min. De Benjamain Botella, Arnaud Desmuynck, Emmanuelle Gorgiard et Pascale Hesquet.
Mer. 31 à 11h.

Les Indestructibles 2

États-Unis, 2018, VF, 1h58. De Brad Bird.
Mer. 31 à 14h, jeu. 1^{er} à 14h.

La Prophétie de l'horloge

États-Unis, 2018, VF, 1h46. D'Éli Roth.
Mer. 31 à 16h, jeu. 1^{er} à 16h.

Amin

France, 2018, 1h31. De Philippe Faucon.
Mer. 31 à 18h.

Halloween: The Fog

États-Unis, 1980, VO, 1h26. De John Carpenter.
Mer. 31 à 19h30.

Halloween: Prince des ténèbres

États-Unis, 1987, VO, 1h37. De John Carpenter.
Mer. 31 à 21h.

18 OCTOBRE

CINÉ-DÉBAT QU'EN EST-IL DU RACISME ?



Lea Desjours

Rencontre autour de la projection du film documentaire *On s'en est dit*, de Nassima Guessoum. Avec les témoignages de citoyen-ne-s et ayant fait l'expérience des préjugés et du racisme. Animée par Marie Chominot, historienne, en présence de Fabrice Dhume, sociologue.
Maison de la citoyenneté, à 18 heures.

19 OCTOBRE

DÉBAT DROITS DE L'HOMME



Dans le cadre de la célébration des soixante-dix ans de la Déclaration universelle des droits de l'homme et de la Journée mondiale d'action pour le travail décent, rencontre/débat sur le thème « La victoire juridique contre la traite d'êtres humains en plein cœur de Paris », avec l'exemple des coiffeuses du 57, boulevard de Strasbourg.
Maison de la citoyenneté, à 12h.

23 OCTOBRE

CAMPAGNE D'INFORMATION DÉPISTAGE DU CANCER DU SEIN

Dans le cadre d'Octobre rose, événement destiné à sensibiliser au dépistage du cancer du sein, l'association Femmes d'avenir tient un stand d'information au CMS.
Centre municipal de santé, de 9h à 12h.
Tél. : 01 49 92 60 60.

24 ET 31 OCTOBRE

SANTÉ VACCINATIONS

La présence des parents ou d'une personne responsable est obligatoire pour les mineurs.

Centre municipal de santé, de 13h30 à 15h30, salle de PMI au 1^{er} étage.

Séances ouvertes aux enfants à partir de 6 ans et aux adultes.

25 OCTOBRE

PROPRÉTÉ GRANDE LESSIVE



L. D.

Les agents de la Ville et de Plaine Commune organisent une opération nettoyage de l'espace public.

Rue de la Convention et impasse du puits Ferry, de 6h à 13h.

28 OCTOBRE

CINÉ LA COMPLAINTE DU SENTIER



Projection du film de Satyajit Ray dans le cadre du cycle Enfances.

Cinéma L'Étoile, à 16h.

31 OCTOBRE

SOIRÉE HALLOWEEN



Virginie Salot

Venez participer au concours du plus terrible déguisement d'Halloween pour découvrir le terrible secret qui agite la Maison hantée. Le tout autour d'un repas spécial.

Maison de la citoyenneté, à 19h.

Réservation obligatoire :

maisondelacitoyennete@ville-la-courneuve.fr

TARIF REPAS : 8€.

Programme des vacances scolaires

CULTURE/LOISIRS

MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE

- 20/10 de 15h à 16h30 : café BD.
- De 15h à 17h : tournoi de jeu vidéo (*Star Wars* sur PS4).
- 23/10 de 15h à 17h : jeu vidéo.
- De 17h30 à 19h30 : découverte d'Internet.
- 24/10 de 18h à 20h : Murder Party (à partir de 10 ans).
- 25/10, de 15h à 17h : atelier BD avec Boris Hurltel (à partir de 10 ans).
- 26/10 de 15h à 17h : jeux de société.
- 27/10 de 15h à 17h : lecture dans le noir (tout public).
- 30/10 de 15h à 17h : jeu vidéo.
- De 18h à 20h : projection du film *Sinister 2* (à partir de 12 ans).
- 31/10 de 10h à 12h : atelier créatif.
- De 15h à 18h : création d'un T-shirt phosphorescent.
- 2/11, de 15h à 17h : jeu de société.

CENTRE SOCIAL COULEURS DU MONDE

- 24/10, à 15h : lecture de l'histoire *Le piment des squelettes*.

MAISON POUR TOUS YOURI-GAGARINE

- 22/10 de 14h à 18h : goûter.
- 23/10 à 9h30 : sortie à la péniche Antipode à Paris (à partir de 6 ans).
- À 14h : cuisine en famille.
- À 16h45 : apéro conté.
- 24/10 de 9h45 à 18h : sortie en forêt pour les familles (Rueil-Malmaison).
- 25/10 de 9h30 à 18h : petit déjeuner, jardin potager, repas partagé, jardinage.
- 29/10 de 14h à 17h : cuisine en famille.
- 30/10 de 14h à 17h : jeux en famille.
- 31/10 de 14h à 17h : cuisine en famille.
- 2/11 de 14h à 17h : atelier cuisine et goûter.

Renseignements, tarifs et réservations au :

56, rue Anatole-France ou au 01 49 92 60 90.

MAISON POUR TOUS CESÁRIA-ÉVORA

- 20/10 à 10h : retouches de vêtements.
- 22/10 à 14h : salon de thé.
- 23/10 à 13h30 : projection de courts métrages (à partir de 5 ans).
- 25/10 à 12h : sortie à Rambouillet.
- 26/10 à 14h : atelier tricot.
- 27/10 : sortie à Saint-Valéry-sur-Somme.

- 29/10 à 10h30 : sortie au Jardin d'acclimatation.

- 30/10 à 17h30 : sortie Fais-moi peur à Trilbardou.

- 31/10 à 13h30 : cinéma : *Les Indestructibles 2*.

Renseignements, tarifs et réservations au 55, avenue Henri-Barbusse ou au 01 71 89 66 00.

SPORT

CENTRE SPORTIF BÉATRICE-HESS

- Du 22 au 26/10 de 10h à 12h : sports collectifs.
- De 14h à 17h : multi-activités.
- Du 29/10 au 2/11 de 10h à 12h et de 14h à 17h : multi-activités.

GYMNASE EL-OUAFI

- Du 22 au 2/11, de 10h à 12h et de 14h à 17h : escalade.
- Aucune activité le jeudi 1^{er} novembre.
- Piscine ouverte au public les samedis de 9h à 12h30.
- Renseignements, tarifs et réservations au service des Sports, 57, avenue du Général-Schramm, au 01 49 92 60 80 ou au 07 85 86 57 65.**

Ryem Boudjemaï, professeur au lycée Jacques-Brel

« Un potager, c'est apprendre une autre façon de vivre »

Ryem Boudjemaï a intégré le lycée Jacques-Brel en tant que professeur de sciences de la vie et de la terre (SVT) il y a quatre ans, durant l'année de la Cop 21. Cette conférence fut pour lui une révélation, à la suite de laquelle il décide de transformer l'établissement en un repère de biodiversité. Il fonde alors le club des éco-délégué-e-s et met en place tout un continuum écologique dans l'enceinte du lycée. Le potager de la cour, la grainothèque du CDI ou encore les ruches sur le toit du lycée sont autant de projets portés par l'enseignant, qui ont permis à l'établissement d'obtenir la certification « établissement en démarche de développement durable ». Rencontre avec ce passionné d'écologie que rien n'arrête.

Passé la porte du laboratoire de Ryem, on découvre une véritable caverne d'Ali Baba! Avec précaution, on se fraie un chemin entre le matériel expérimental de biologie, les uniformes d'apiculture et les outils de jardinage. « Vous vous trouvez dans le repère des éco-délégués. C'est là que l'on range notre matériel pour s'occuper du potager et des ruches », raconte le professeur. Avec entrain, il nous dévoile le contenu des grandes armoires du local. « Ici on récupère les graines de tomates pour les planter ensuite dans le potager. Pour l'instant, ça marche assez bien! On voudrait aussi faire pousser des topinambours

et des asperges, les légumes cultivés à La Courneuve lorsqu'elle était encore une terre maraîchère. »

Très vite, il nous guide vers l'extérieur pour nous montrer les fruits du travail des éco-délégué-e-s. On découvre une production de tomates cerises et de courges butternut au beau milieu de la cour, ainsi que plusieurs ruches en haut du toit. « En plus de tout ça, nous allons développer des zones de prairies fleuries



Les Courneuvien sont reconnaissants lorsqu'un professeur s'investit pour eux. »



Léa Desjours

pour favoriser l'arrivée d'oiseaux avec des nichoirs. Nous venons également de mettre en place un système de lombricompostage. Dans le quartier, la biodiversité n'a pas beaucoup de refuges, entre le stade, l'entreprise Paprec, le périph'... Nous devons contrebalancer cela!» explique-t-il.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, cet amoureux de la nature a toujours vécu en milieu urbain : « J'ai grandi entre Romainville et le 19^e arrondissement de Paris. Je me souviens d'avoir emmené mes copains ramasser les ordures au parc des Buttes-Chaumont mais je n'ai jamais mis les mains dans la terre! Tout cela, je l'ai appris sur le tas. »

Après avoir passé l'agrégation, il enseigne un an au lycée Charlemagne.

Lorsqu'il est muté à La Courneuve, il prend conscience de son impact sur les jeunes : « Ici, mon travail prend tout son sens. Les Courneuvien n'ont pas accès spontanément à la même ouverture que les élèves parisiens des lycées d'élite. Ils sont donc extrêmement reconnaissants lorsqu'un professeur s'investit pour eux. Ce n'est pas la même valeur ajoutée! À titre d'exemple, la plupart sont issus de familles qui ne trient pas les déchets. Tout mon travail de sensibilisation est beaucoup plus utile qu'avec un public déjà averti. »

Même s'il n'est pas facile de mobiliser les élèves en dehors des cours, son club d'éco-délégué-e-s compte déjà sept lycéens qui se concertent régulièrement. « Nous échangeons aussi souvent que possible, et chaque fois c'est productif. Tout ce travail est prenant mais le jeu en vaut la chandelle! En tant que professeurs, nous sommes les mieux placés pour apprendre aux nouvelles

générations une autre façon de vivre. Nous communiquons de bons réflexes aux élèves, qui vont à leur tour les transmettre à leur entourage. C'est un cercle vertueux », déclare l'enseignant. Malgré son investissement sans faille, Ryem a bien l'intention de passer le flambeau un jour ou l'autre. « Le but, c'est que d'autres reprennent le club et initient de nouveaux projets. Je ne suis pas du genre à rester toute ma vie au même endroit. J'aimerais enseigner au Chili ou au Liban, toujours avec la même volonté de transmettre. Une fois qu'on s'est rendu utile quelque part, il faut savoir bouger. »

Entre-temps, ce féru de nature ne ménage pas ses efforts. Le développement de la faune sauvage au lycée est pour lui le prochain impératif. Il prépare actuellement un vaste programme de sciences participatives avec les élèves de seconde. Une affaire à suivre de près! ● Célia Houdremont